

pollution. Lorsque ces barrières sont importantes, les coûts élevés en capital associés à un nouvel investissement découragent généralement une relocalisation.

D'après une étude canadienne, parmi ces compagnies assujetties aux coûts les plus élevés en matière de prévention de la pollution et de dépollution, 71 p. 100 estiment que les normes environnementales éventuelles auront soit un effet neutre (40 p. 100) soit un effet positif (31 p. 100) sur leur position compétitive globale. Par contre, 23 p. 100 prévoient un effet négatif.

À la lumière de la recherche et des articles environnementaux contenus dans l'ALENA, il semblerait que peu ou pas d'industries canadiennes se montrent intéressées à une migration, compte tenu des différences projetées au niveau des coûts engagés pour lutter contre la pollution.